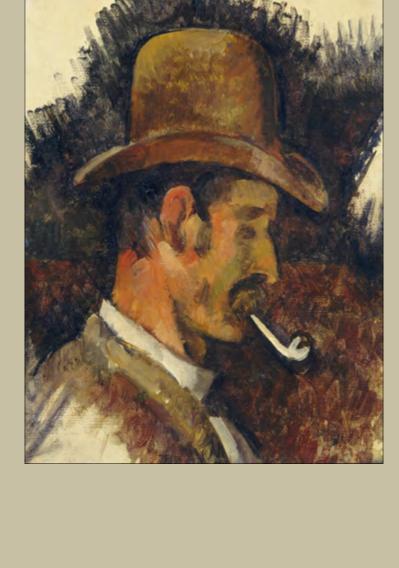
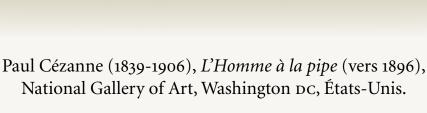
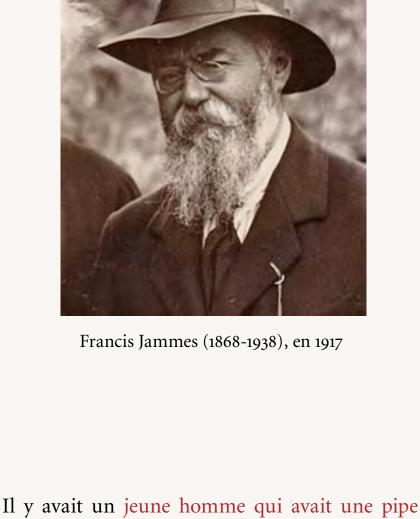
Francis Jammes

La Pipe





Vertiges



treille où étaient des grappes bleues. Sa femme

neuve. Il la fumait doucement à l'ombre d'une

était jeune et jolie, retroussait ses manches

jusqu'au coude, et puisait de l'eau au puits. Le

seau en bois rebondissait contre la margelle

et pleurait comme de l'arc-en-ciel. Ce jeune

homme, en fumant sa pipe, était heureux, parce

qu'il voyait, ça et là, voler des oiseaux, parce que sa vieille mère était vivante, que son vieux père se portait bien et qu'il aimait beaucoup sa jeune épouse, à cause de sa gentillesse et de sa gorge dure et lisse comme deux pommes fraîches. J'ai dit que ce jeune homme fumait une pipe neuve. Sa mère fut prise d'un grand mal. On lui fit une opération qui la fit beaucoup crier, et elle mourut après trente-quatre jours d'horribles souffrances. Le père, qui se portait bien, causait un jour avec un ouvrier sous le porche de la petite église villageoise en réparation, lorsqu'une pierre qui se

J'avais oublié de dire qu'il avait un vieux chien épagneul qu'il aimait beaucoup et qui s'appelait Thomas.

Et Thomas était devenu très malade depuis que le

bon père et la bonne mère étaient morts. Quand

on l'appelait, il ne pouvait plus que se traîner sur

J'ai dit que ce jeune homme fumait une pipe

neuve.

ses pattes de devant. Un jour, dans le petit village où ce jeune homme fumait une pipe neuve, vint s'installer un homme du monde qui était décoré et distingué et qui avait un joli accent. Ils firent connaissance et une fois que le jeune homme qui fumait une

pipe neuve entrait dans sa propre maison, sans y

être attendu, il trouva le beau monsieur couché

avec la jolie femme qui avait la gorge dure et lisse

Le jeune homme ne dit rien. Il attacha un pauvre

vieux collier au cou de Thomas et, avec une

corde dont sa mère se servait jadis pour la lessive,

comme deux pommes fraîches.

il l'amena avec lui dans une grande ville où tous deux vécurent de misère et de douleur. Le jeune homme, étant devenu un vieil homme, fumait toujours dans sa pipe neuve qui était devenue vieille. Un soir Thomas mourut. Ce furent des hommes de la police qui emportèrent son cadavre on ne sait où. Alors le vieil homme se trouva seul avec sa vieille

pipe. Il fut pris d'un grand froid et d'un grand

tremblement. Et, comme il sentait qu'il allait

mourir bientôt, et qu'il ne pouvait plus fumer, il

prit dans la valise misérable qu'il avait emportée

autrefois de chez lui un vieux chapeau triste à faire pleurer et dans lequel il roula sa pipe. Cela fait, il jeta sur ses épaules fiévreuses un manteau verdi par le temps. Il se traîna péniblement jusqu'à un petit square voisin, et, prenant garde que les sergents de ville ne l'aperçussent pas, il s'agenouilla, gratta la terre de ses ongles, et déposa pieusement sa vieille pipe sous une touffe de fleurs. Puis il revint chez lui et mourut.

détacha de la voûte lui écrasa la tête. Le bon fils pleura ses bons vieux amis et, le soir, il sanglotait dans les bras de sa jolie femme.

La Pipe,

de Francis Jammes (1868-1938), conte extrait du Roman du Lièvre, est paru au Mercure de France, en 1922. ISBN: 978-2-89668-510-3

© Vertiges éditeur, 2017

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2021

www.lecturiels.org